

# L'histoire d'une naissance



Plus vieil emblème de la mythologie orientale, le Dragon symbolise le pouvoir céleste et terrestre ainsi que la sagesse et la force.

Il vit dans l'eau, apporte prospérité, chance et selon la croyance chinoise, la pluie bienfaisante en conjurant les mauvais esprits.

«Dragon Martinique» est né dans ce sens, de la réunion d'anciens pratiquants de bonne volonté pour conjurer le mauvais sort. Il est vrai que le Wu Shu n'a pas connu dans l'île de professeurs sérieux et honnêtes, si ce n'est que transitaires et/ou marchands de tapis : «Au pays des aveugles les borgnes sont rois».

Seuls quelques anciens ne baisèrent pas les bras et perpétuèrent la flamme, comme BARAST René, pratiquant de styles traditionnels, MIRANDE-NEY Jean-Claude, fervent adepte du Tāi Ji Quan et du Qi

Gong, ou MARIE-LUCE Eddy, actuel compétiteur au sein de l'équipe de France.

Dragon Martinique est aussi né avec le désir de collaborer avec l'association Dragon France en 1995.

L'association voulait à cause de la distance qui la sépare de la métropole, bénéficier de structures déjà existantes, et le sérieux du groupe de M. Roger ITIER était parvenu jusque dans notre île. Notre but est d'approfondir la recherche dans le domaine des arts martiaux chinois et le développement du Wu Shu sous toutes ses formes. Cela fait maintenant presque six ans que le groupe fonctionne et le nombre d'adhérents est passé de dix à une bonne quarantaine. Les quatre premières

années ont été consacrées à l'étude des bases du Wu Shu ; puis maintenant ce sont les Tao Lu à mains nues et avec armes. L'objectif est aujourd'hui de faire connaître les art martiaux chinois avec une image plus juste car l'amalgame avec les autres disciplines japonaises ou vietnamiennes est encore présent. Par le biais de démonstrations et spectacles nous amenons doucement un public et des pratiquants qui s'ignoraient.

L'association bénéficie d'intervenants extérieurs pour un suivi régulier dans sa progression technique et énergétique. Il y a M. MARIE-LUCE Eddy, compétiteur international au sein de la F.F.KAMA. (Fédération Française de Karaté et Arts Martiaux Affinitaires), mais



PAR ESTHER

**Dragon Martinique**  
**65 A Route de Moutte 97200 Fort de France**  
**tél : 606773 ou 637957 (répondeur)**

aussi son professeur, Maître WONG Tung Ken, issu de l'Académie Chinoise de Wu Shu de Shanghai créée en 1919. Mtre WONG a été élève d'experts très célèbre comme WANG Feng Zhang et FENG Xiang Rui ou CAI Long Yun (sous-directeur de l'Académie nationale de recherche sur le wushu) et JIAN Rong Qiao. Ce dernier a été séduit par le cadre enchanteur de la pratique mais aussi par la motivation et l'engouement de chacun. Il assure un enseignement traditionnel et moderne aussi bien pratique que théorique .

L'entraînement régulier trois fois par semaine a permis un développement physique et mental pour les anciens et un travail complémentaire pour les transfuges des autres disciplines martiales où sportives. L'effort à fournir se fait en fonction de son niveau et de ses besoins (souplesse, décontraction, relâchement, rythme...

**“L'Antillais,  
de par son  
africanité,  
possède une  
expression  
corporelle qu'il  
a besoin de  
faire ressortir”**

Pour le secrétaire VOISIN Jean-Georges, «la motivation est présente et même contagieuse. On se découvre, on découvre les autres,

le corps dans son aspect fonctionnel et son utilisation que certains ont perdu derrière les bureaux. L'Antillais, de par son africanité, possède une expression corporelle qu'il a besoin de faire ressortir. Il peut pour cela utiliser les danses traditionnelles ou choisir une pratique qui met en avant son corps.

tions comme nous se fassent connaître.

Nous savons qu'il y a en Guadeloupe un ancien champion de France et d'Europe de Sanda (combat) M. Joël NELSON et en Guyane, M. FAUVERQUE Jean- Michel, responsable au sein de la fédération. Ce serait bien de



Le Wu shu procure un bien-être, une rythmique que l'on veut faire partager à l'instar de nos danses martiales (damier ou ladjia). L'antre du DRAGON se trouve à 15mns de Fort de France, 10mns de l'aéroport et 20 mns de la plage la plus proche».

Pour le président, M. ARMAND TRADING Abraham « de par notre insularité, au niveau fédéral, nous ne bénéficions d'aucune aide. Notre souhait serait de faire tâche d'huile pour que dans les autres départements, les associa-

disposer d'une ligue pour coordonner des actions. Nous souhaitons connaître les autres dans l'ombre, pour oeuvrer dans le même sens ».

La Salle est ouverte pour les pratiquants de passage dans l'île. Un détour s'impose pour un entraînement dans un cadre champêtre, ce qui donne une petite touche locale et agréable.

**« Tchimbé rède, pa moli »  
 (« Ne lâchez pas  
et tenez bon »)**